



**L'EAU DANS LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT
ÇA NE COULE PAS DE SOURCE !**

Education à la citoyenneté et à la solidarité internationale

DOSSIER PEDAGOGIQUE

Réfléchir ensemble à des solutions efficaces pour construire un monde solidaire à travers des actions concrètes!



**Terre des Hommes France
Association locale du Haut-Rhin**

Contact : Enora FROPPIER

18 rue de la République 68500 Guebwiller

03 89 62 10 92 / 06 88 83 48 18

enora.froprier@tdhf68.org

www.tdhf68.org





Sommaire du dossier

Pour le droit à vivre dignes	4
L'éducation à la solidarité internationale, une vocation	5
L'eau dans le monde	6
L'eau, un pilier du développement	7
Le cycle de l'eau : rien ne se perd	8
Les pays naturellement riches et pauvres en eau	9
Comparaison de l'accès et de la consommation d'eau dans les pays développés et dans les pays en développement	10-13
Développer les services d'eau potable & d'assainissement à travers le monde	14-17
La citoyenneté pour l'eau	18-19

Pour le droit à vivre dignes

Les bénévoles de Terre des Hommes France AL68 concourent tout au long de l'année à la réalisation des objectifs, en effectuant différentes actions de collectes de fonds, de sensibilisation à la solidarité internationale et en gérant les projets dans une dizaine de pays. En 2017, cette mobilisation a représenté l'équivalent de 16 739 heures de travail, soit un travail valorisé pour un montant de 163 372 €. L'engagement des bénévoles permet de financer des actions de solidarité internationale visant à améliorer les conditions de vie des populations afin qu'elles puissent vivre dignement dans leur propre pays, dans le respect de leurs croyances, cultures et traditions et préparer un avenir meilleur à leurs enfants.



L'association Locale du Haut-Rhin (AL68), tout en restant sous la tutelle de Terre des Hommes France, dispose d'une autonomie pour gérer son budget, choisir ses partenaires et les actions mises en place en conformité avec les orientations votées lors de son Assemblée Générale.

De nombreuses actions sont menées localement pour collecter des fonds :

- L'AL68 dispose de 139 conteneurs textiles sur l'ensemble du département du Haut-Rhin. Les conteneurs sont vidés régulièrement par une cinquantaine de bénévoles. En 2017, 830 tonnes de vêtements, chaussures et linge de maison ont été collectés et ensuite recyclés par le Relais Est.

- 40 bénévoles animent deux locaux de vente à Mulhouse et Wittelsheim dans lesquels sont proposés tous types de textiles (vêtements, linge de maison, chaussures) propres et en bon état, permettant à une population vulnérable de s'habiller correctement à petit prix.

- La campagne bougie de la solidarité 2017 s'intitulait «Vivre et grandir dans un bidonville - l'urbanisation de la pauvreté» et présentait les actions de plaidoyer proposées par l'ONG KPML en partenariat avec TDHF-AL68 auprès des jeunes et enfants des bidonvilles de Manille. 2 000 collégiens se sont ensuite mobilisés en vendant des bougies de Noël.

- D'autres manifestations ont jalonné l'année 2017 : ventes trimestrielles de textile, Foire du livre, Festival des Solidarités, Thé dansant, Marche de la Solidarité, Foire Eco Bio...

Les fonds collectés permettent ainsi de financer nos actions situées dans 12 pays en voie de développement. Nos projets sont entièrement gérés par des groupes géographiques composés de bénévoles.

Plus d'informations sur : www.tdhf68.org et sur notre Facebook @terredeshommesfranceal68



L'éducation à la solidarité internationale, une vocation

Depuis 1980, Terre des Hommes France AL68 intervient dans les établissements scolaires du Haut-Rhin pour sensibiliser les plus jeunes, citoyens, consommateurs et parents de demain, aux causes d'un déséquilibre mondial. Notre animateur pédagogique présente un des projets menés par l'association et les actions concrètes réalisées. Notre objectif est d'éveiller l'intérêt des plus jeunes à la problématique du développement dans le monde. Après notre intervention en classe, des rencontres et échanges sont proposés avec l'ONG partenaire du pays présenté.

À ce jour, l'humanité n'a jamais disposé d'autant de ressources matérielles et de richesses humaines. Et pourtant, le mal-développement est général : le chômage, la violence, l'exploitation, le gaspillage, la faim, les conflits armés, l'injustice, etc... ne sont que le visage multiforme d'un déséquilibre mondial.

Face à ces inégalités scandaleuses, une meilleure prise de conscience du problème du développement est nécessaire afin de construire à terme des rapports sociaux et économiques équitables et un développement durable pour toute la population mondiale. L'éducation au développement et à la solidarité internationale vise à donner des clés de compréhension de ces déséquilibres et à encourager les réflexions des plus jeunes sur les moyens de réduire la pauvreté et les inégalités.

Elle participe à l'éducation au développement durable, en contribuant à la compréhension des interdépendances environnementales, économiques, sociales et culturelles à l'échelle mondiale.

Chaque personne, si elle est mieux outillée pour comprendre la complexité du monde, pourra se positionner et agir en citoyen.

Terre des Hommes France AL68 propose une intervention s'appuyant sur les projets de coopérations internationales qu'elle mène dans différents pays du monde.

Ces cas concrets sont propices à développer l'engagement, l'autonomie et l'initiative des élèves.

A travers une intervention en classe dynamique et interactive nous pouvons convaincre les jeunes, citoyens et parents de demain, de leur capacité à comprendre la complexité du monde qui les entoure, les origines des inégalités et à **développer un esprit critique, être force de propositions.**

L'intervention proposée en classe cible les élèves de primaire et de collège à l'aide d'un diaporama comprenant photos, illustrations et vidéos.



Éducation au développement



Valeurs :

solidarité, coopération, justice, participation



Processus d'apprentissage actif



Sensibilisation



Compréhension



Action



Changement



SOMMAIRE

CAMPAGNE DE LA SOLIDARITE 2018

◆ Terre des Hommes France AL68

Présentation de l'association
Domaines d'activités
Nos actions éco citoyennes

◆ L'eau dans le monde

La réalité actuelle
L'eau, un pilier du développement
Le cycle de l'eau
Les pays naturellement riches et pauvres en eau

◆ Un accès et une consommation inégales

Comparaison entre l'accès et la consommation d'eau et des services d'assainissement dans les pays développés et dans les pays en développement

◆ Nos actions sur place

Des solutions existent pour améliorer l'accès à l'eau potable et à l'assainissement, nos projets à travers le monde illustreront les actions possibles aujourd'hui.

◆ La citoyenneté pour l'eau

Comment pouvons-nous tous économiser l'eau et éviter de la polluer pour préserver cet or bleu !

◆ S'engager à nos côtés

Pourquoi ?
Comment ?

L'EAU DANS LE MONDE

La disponibilité de l'eau est indispensable à nos besoins vitaux mais aussi au fonctionnement de nos sociétés. Si l'accès à l'eau potable et à l'assainissement est désormais reconnu comme un droit fondamental par la communauté internationale, les inégalités perdurent. Des chiffres illustrent l'ampleur des inégalités dans le monde au regard de la satisfaction en eau.

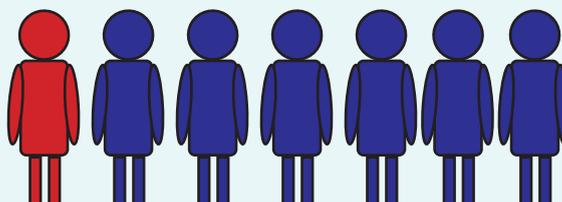


Dans le monde, 1 milliard d'habitants n'a toujours pas accès à l'eau potable et plus de 2,5 milliards à l'assainissement. Dans les agglomérations qui s'étendent à une vitesse vertigineuse avec leurs lots de bidonvilles, le nombre de citadins sans accès à l'eau est passé de 111 millions à 149 millions entre 1990 et aujourd'hui. L'Afrique continue de souffrir de la pénurie, dans les cités comme dans les campagnes. Globalement, 36 % de la population africaine ne dispose toujours pas d'un point d'eau accessible.

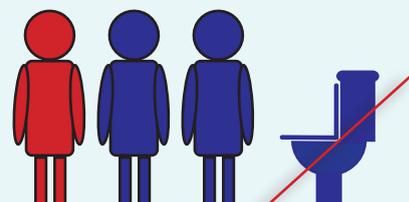
D'ici 2050, la demande en eau devrait augmenter de 55 %, non seulement sous la pression d'une population croissante (la Terre comptera alors 9,5 milliards de personnes), mais aussi parce que la consommation s'envole. Les besoins de l'industrie devraient exploser de 400 % d'ici-là! L'ONU appelle à économiser cette précieuse ressource, sans quoi le monde devra faire face à un déficit hydrique de 40 % dès 2030.

1 tiers de la population mondiale est confronté à des pénuries d'eau

40% de la demande en eau ne sera plus satisfaite en 2030



1 être humain sur 7 n'a pas accès à l'eau potable



1 être humain sur 3 n'a pas accès à des toilettes

1,8 milliard de personnes utilisent une source d'eau contaminée par des matières fécales

85% des eaux usées ne sont pas retraitées



Toutes les **90 secondes**, un enfant meurt d'une maladie liée à une eau impropre à la consommation

80% des maladies dans les pays en voie de développement sont dues au manque d'eau potable

15 000 personnes meurent chaque jour de maladies hydriques à travers le monde dont 4 400 sont des enfants

1 décès toutes les 10 secondes lié à un manque d'eau salubre



1 école sur 3 dans le monde n'a pas l'eau potable
On estime à 443 millions le nombre de jours de scolarité perdus chaque année à cause du manque d'eau

L'EAU, UN PILIER DU DÉVELOPPEMENT

Inextricablement liée au changement climatique, à l'agriculture et à la sécurité alimentaire, à l'énergie, à la santé et même à l'égalité entre les sexes, l'eau est peut-être le thème qui illustre le mieux les trois piliers du développement durable, qu'il s'agisse de la lutte contre la pauvreté, du développement économique, ou de la préservation des écosystèmes. Il s'agit de défis essentiels. L'eau est un puissant vecteur de développement humain et d'organisation sociale. Aussi l'accès aux services essentiels est une priorité pour le développement des pays émergents et doit être, dans un contexte de changement climatique inquiétant, porté au plus haut niveau de l'agenda international.

L'eau et la vie

L'eau demeure le principal constituant des êtres vivants et l'élément indispensable à toute forme de vie. Sans eau, aucun organisme, qu'il soit végétal ou animal, ne peut vivre. La vie est apparue dans l'eau il y a 3 milliards d'années, sous la forme de micro-organismes unicellulaires. L'eau est à l'origine de la vie !

Les Grecs accordaient même aux eaux des vertus curatives diverses et les Romains donnèrent au Thermalisme une crédibilité soutenue : l'eau a des effets positifs sur notre système, nous pouvons l'utiliser à des fins thérapeutiques.

L'eau dans le corps humain

Avant sa naissance, l'homme passe par une phase aquatique, il baigne dans un liquide amniotique. Un embryon humain de trois jours est formé de 97% d'eau et un fœtus de six mois de 94%. Si chez un nourrisson l'eau représente 75% de son poids, chez l'adulte, elle descend à 65%.

Nous perdons en moyenne deux litres d'eau par jour: 0.5 Litre par transpiration et perspiration (vapeur à travers l'épiderme), 0.5 Litre par respiration et un peu plus d'1 Litre par les urines. Pour compenser ces pertes d'eau il est conseillé d'absorber 2 Litres d'eau par jour (boissons, aliments, l'eau de notre corps dite l'eau métabolique). Nous éprouvons le besoin de boire au-delà de 2% de perte d'eau, si nous en perdons 10% nous aurons des hallucinations, la peau se rétracte et dépassé 15% nous mourrons.

Il n'y a pas d'eau stagnante dans notre corps. L'eau irrigue les tissus et permet la fabrication des différentes molécules. L'eau rend possible la digestion en rompant les molécules des aliments, assure un équilibre thermique du corps et permet l'évacuation des déchets, grâce notamment au travail des reins. De par sa constitution (sodium, potassium, calcium, fer, magnésium, phosphore...) elle est nécessaire au métabolisme et son bon fonctionnement.



L'eau et la vie quotidienne

L'eau est présente dans toutes les activités qui rythment notre quotidien: cuisine, toilette, lavages divers, évacuation des déchets. Elle contribue à plus de propreté et de salubrité. La consommation d'eau par habitant augmente avec la facilité de distribution de l'eau et avec le niveau de vie de la population. Ce n'est qu'après la seconde guerre mondiale que les réseaux d'alimentation en eau potable se développent en ville et dans les campagnes. L'installation de l'eau courante se banalise et n'apparaît plus comme un signe de richesse.

L'eau et la santé

En France, l'eau du robinet est l'un des aliments les plus contrôlés (1998, dispositif de veille et sécurité sanitaire). La qualité de l'eau en zones de baignade fait l'objet d'efforts importants de prévention des pollutions et d'une surveillance rigoureuse.

Lorsqu'elle est de mauvaise qualité (pollution microbiologique ou d'origine chimique), l'eau peut provoquer des maladies et reste un fléau dans les pays en voie de développement avec plus de 3 millions de morts par an et la mort d'un enfant sur deux. Les maladies les plus graves sont: le choléra, la fièvre typhoïde, l'hépatite, la poliomyélite.

La pollution de l'eau est également responsable de maladie comme le goitre (manque d'iode), la carie dentaire (insuffisance de fluor), le saturnisme (excès de plomb), certains cancers.

L'eau et l'économie

La présence d'une ressource en eau abondante et de bonne qualité est souvent un facteur d'implantation d'industries près des cours d'eau. L'eau peut être utilisée pour réaliser de nombreuses opérations: lavage d'objets, de sols, de canalisations.../ Chauffage ou refroidissement d'objets/ réalisation de réactions chimiques en milieu aqueux/ transport d'objets par canalisation...

La consommation industrielle d'eau représente 20% de la consommation mondiale. L'agriculture est l'activité humaine la plus consommatrice d'eau: 70% de la consommation mondiale.

L'eau est une source d'énergie, elle peut aussi servir à produire de l'électricité grâce à ses mouvements. L'hydroélectricité est la deuxième forme de production d'électricité en France!

Enfin, l'eau reste une voie de circulation permettant le transport de personnes et de marchandise les plus économiques et représente 90% du trafic mondial.

L'eau et les loisirs

Le tourisme fluvial, les sports nautiques et aquatiques, la pêche, l'observation de la faune et la flore se développent sans cesse. L'eau est la première source de loisirs !

L'eau et l'éducation

La présence d'eau salubre et d'assainissement adéquats dans les établissements d'enseignement participe significativement à la concrétisation du droit à l'éducation. L'apprentissage d'un enfant peut être sérieusement entravé si l'école qu'il fréquente ne dispose pas d'eau potable et de toilettes salubres. Les enfants qui boivent de l'eau insalubre et qui utilisent des installations sanitaires sales et cassées ont des risques très élevés de tomber malades, et par conséquent, d'abandonner l'école. Par ailleurs, dans les pays en développement, beaucoup de filles ne fréquentent pas les écoles à cause de l'absence de toilettes convenables et réservées aux filles.

L'eau et l'égalité des sexes

De meilleurs services en eau allègent le travail des femmes, qui partout dans le monde ont la charge de «chercher de l'eau», leur faisant gagner du temps, améliorant leur santé et réduisant les soins nécessaires aux enfants. Ce temps libéré leur permet de s'investir dans des efforts productifs, des formations pour adultes, des activités qui renforcent leur participation et de profiter de loisirs.

L'accès facile aux installations d'eau et à l'assainissement permet d'augmenter l'intimité et de diminuer les risques de harcèlement ou d'agression sexuelle envers les femmes et les filles qui vont chercher de l'eau. L'élévation du taux de survie des enfants est un précurseur de la transition démographique vers une diminution des taux de fertilité; le fait d'avoir moins d'enfants diminue les responsabilités des femmes au sein de leur foyer et augmente leurs possibilités de développement personnel.

DÉFINITIONS CLÉS

EAU POTABLE : L'eau potable est une eau consommable sans risques pour la santé. Pour encadrer cette définition de l'eau potable, des normes strictes existent.

EAU DOUCE : L'eau douce est une eau dont la salinité faible permet la consommation.

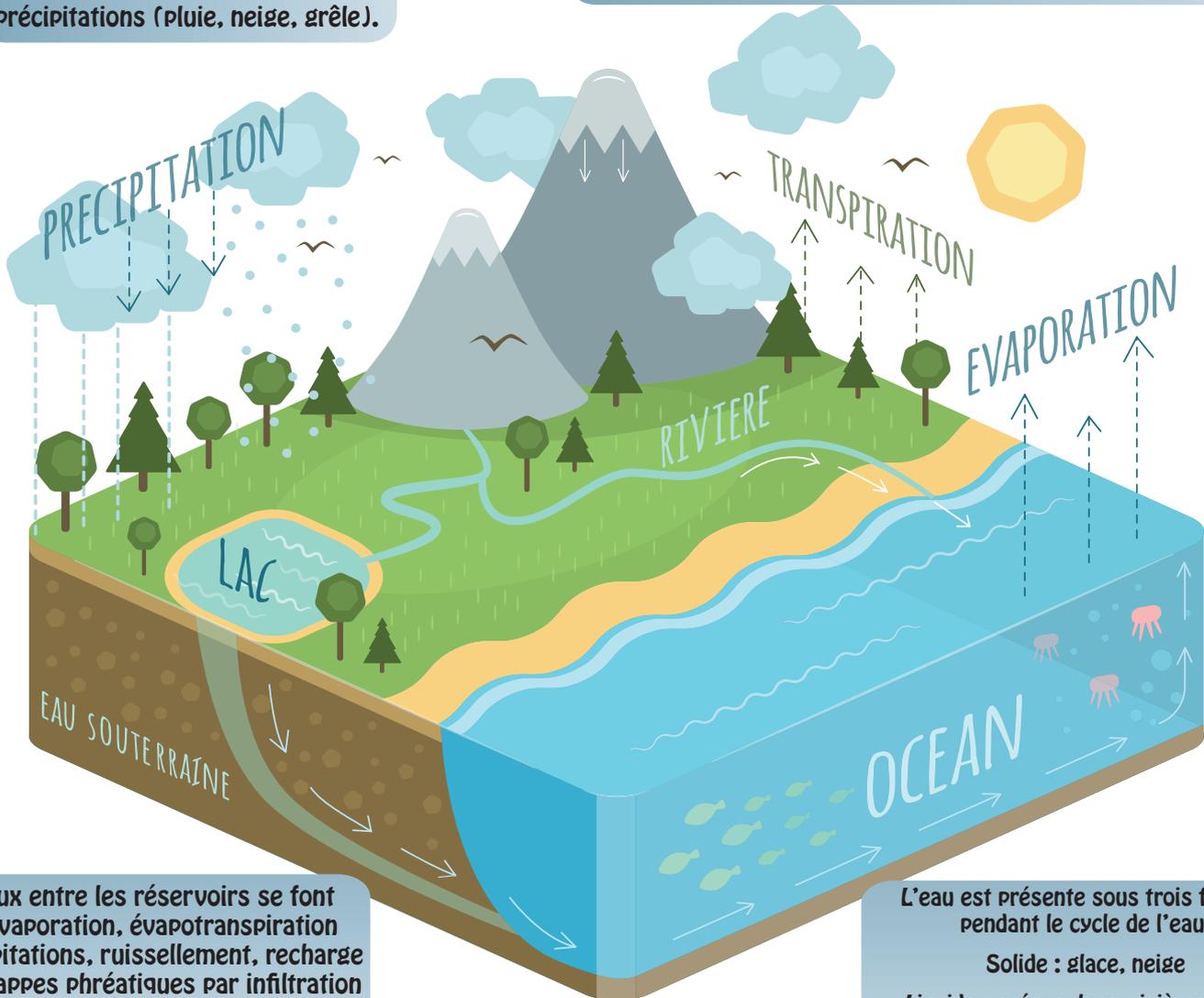
EAU INSALUBRE : Une eau insalubre est une eau non potable. La consommation d'une eau insalubre, car contaminée par des pathogènes ou des polluants, peut entraîner le développement de maladies hydriques ainsi que des épidémies.

LE CYCLE DE L'EAU : RIEN NE SE PERD

L'eau recouvre les 3/4 de la surface de la terre, appelée aussi « planète bleue ». Le volume d'eau total est estimé à 1,36 milliards de km³ ! Toute cette eau est répartie dans différents réservoirs. Les mers & les océans sont le premier plus grand réservoir et contient 97% de l'eau présente sur Terre, une eau donc salée et inutilisable par l'homme. L'eau douce ne représente que 3% de l'eau sur Terre: 2% est contenu par les glaciers, 1% dans les eaux souterraines, les eaux de surface (cours d'eau, sols gelés, marécages, lacs d'eau douce) et l'atmosphère. Seul 0,3% du volume d'eau de la planète est exploitable pour l'homme soit 4 millions de km³. L'eau douce disponible est rare et les ressources en eau ne sont pas inépuisables même si la quantité d'eau sur Terre reste inchangée depuis 3.5 milliards d'années ; il est donc indispensable ne pas les gaspiller !

L'eau tombe sous forme de précipitations (pluie, neige, grêle).

Les principaux réservoirs d'eaux sont: les mers et océans (eau salée), cours d'eau/ lacs/étangs/rivières (eau douce liquide), les glaciers, l'eau atmosphérique (vapeur d'eau).



Les flux entre les réservoirs se font par: évaporation, évapotranspiration, précipitations, ruissellement, recharge des nappes phréatiques par infiltration et percolation.

L'eau est présente sous trois formes pendant le cycle de l'eau:
Solide : glace, neige
Liquide : océans, lacs, rivières, pluie
Gazeux : vapeur d'eau et condensation

L'eau poursuit un périple perpétuel entre le ciel et la terre en plusieurs étapes:

L'évaporation : sous l'effet de la chaleur du soleil, l'eau des océans et l'eau de surface se transforment en vapeur qui s'élèvent vers le ciel.

La condensation : lorsque la vapeur d'eau provenant de l'évaporation s'élève dans les airs, elle refroidit et se transforme en nuage.

La précipitation : le nuage d'eau se déplace et grossit jusqu'au moment où les gouttes qu'il contient deviennent trop lourdes. Alors, celle-ci retombent: on appelle cela des précipitations.

Le ruissellement : quand l'eau tombe du ciel, elle peut nourrir les arbres, les fleurs, ou ruisseler vers les ruisseaux qui deviennent rivières, fleuves, lacs, avant de retourner dans la mer.

L'infiltration : l'eau de pluie peut aussi s'infiltrer dans le sol. Elle passe à travers la terre pour arriver dans les nappes phréatiques. Cette eau peut trouver un chemin pour revenir à l'air libre par des fissures dans le sol: ce sont les sources. L'eau de source rejoint les ruisseaux qui se jettent dans les rivières, fleuves, lacs avant de retourner dans la mer.



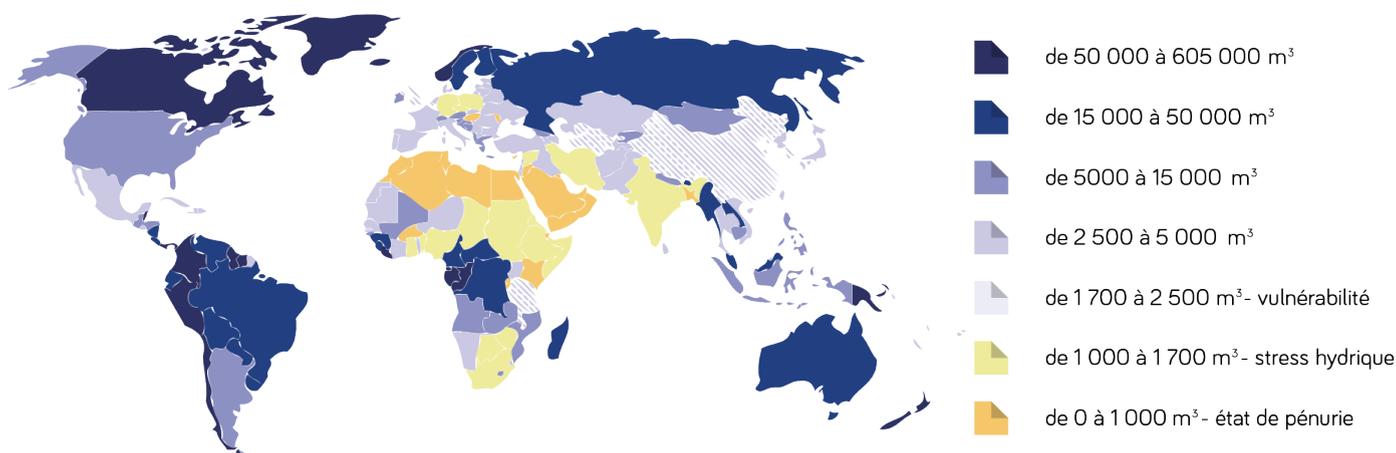
Le cycle de l'eau est bouclé !

Sources: http://www.eau-rhin-meuse.fr/tout_savoir_sur_l_eau
http://rejouisciences.uliege.be/wp-content/uploads/2013/03/expo_eau_pds2013.pdf

LES PAYS NATURELLEMENT RICHES ET PAUVRES EN EAU

Un peu plus de 2/3 de la réserve d'eau douce de la planète sont retenus dans les glaces des régions polaires, reste donc un tout petit tiers avec lequel l'humanité doit satisfaire tous ses besoins en eau ! L'eau douce est donc extrêmement mal répartie sur la planète. Selon les zones climatiques, la quantité annuelle de précipitation varie de quelques centimètres à plusieurs mètres. Plus encore, ce ne sont pas nécessairement les zones les plus peuplées qui sont les mieux servies. Différents indicateurs permettent ainsi de mesurer la «richesse» d'un pays en eau dont le «volume annuel par habitant». La petite quantité d'eau douce disponible est donc inégalement répartie dans le monde : certains pays ont des ressources très abondantes alors que d'autres en manque. Parallèlement à cela, la consommation en eau varie d'une région à l'autre !

RÉPARTITION DE L'EAU SUR TERRE



Riche et pauvre à la fois

Une dizaine de pays seulement, se partagent les ressources en eau ! Un rapport des Nations Unies a établi que 9 pays (*le Brésil, la Colombie, la Russie, l'Inde, le Canada, les Etats-Unis, l'Indonésie, le Congo et la Chine*) se partagent 60 % du débit annuel mondial de l'eau. A l'intérieur même des pays la répartition en eau peut être très inégale.

Certains pays riches en eau peuvent avoir des régions qui souffrent de la sécheresse. L'Inde, qualifiée de «puissance mondiale» de l'eau, possède des régions désertiques alors que d'autres sont balayées et inondées par les pluies de la mousson. A l'inverse on peut être pauvre en eau disponible et riche en eau accessible. Les questions liées à l'eau sont avant tout question d'économie et de développement.

Pluies diluviennes, inondations, sécheresses... le trop ou le trop peu d'eau ont des conséquences catastrophiques sur la vie des hommes. On estime que l'ensemble des populations des pays riches y a accès et que la consommation en eau y dépasse largement les besoins vitaux.

DÉFINITIONS CLÉS

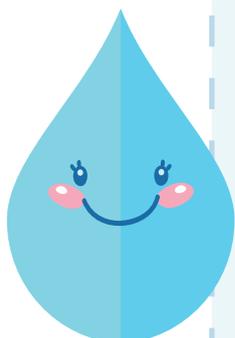
STRESS HYDRIQUE : Les pays touchés par le stress hydrique sont ceux dont la disponibilité en eau par an et par habitant est inférieure à 1 700 m³, dans les zones arides notamment. 63 % de la population mondiale devrait subir un stress hydrique en 2025.

PÉNURIE D'EAU : En dessous de 1 000 m³/hab/an, on parle de pénurie d'eau.

VULNÉRABILITÉ : Défaut de protection ou de défense naturelle de l'eau souterraine contre des menaces de pollution, en fonction des conditions hydrogéologiques locales.

Suffit-t-il qu'il y ait de l'eau douce pour que les populations y aient accès?

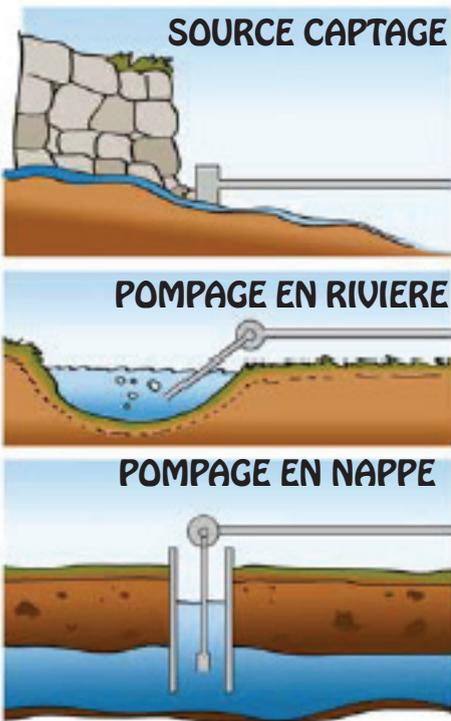
Malheureusement non ! Certes nous ne sommes pas égaux face à la pluie et aux accès à l'eau potable mais le problème vient également d'une absence de gestion durable de l'eau par les hommes ! Les pays pauvres n'ont pas les mêmes moyens que les pays riches pour irriguer sur d'immenses distances, rendre l'eau potable par un processus d'assainissement, évacuer et retraiter les eaux usées... Ces aménagements coûtent extrêmement cher. Aujourd'hui la pollution, la surconsommation d'eau et les dérèglements climatiques renforcent les inégalités.



L'EAU DANS LES PAYS DÉVELOPPÉS ET DANS LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT

Nous venons de voir qu'il y a d'importantes disparités en matière d'accès à l'eau potable entre les différentes régions du monde. La disponibilité de l'eau est une problématique complexe dans laquelle il est plus souvent question de répartition et d'accès que de volume et de réserve globale. Même quand l'eau est abondante elle exige pour être salubre et accessible au plus grand nombre qu'un pays puisse mobiliser les moyens financiers et techniques pour capter, transporter, traiter, distribuer et assainir l'eau puis pour entretenir les réseaux et infrastructures hydrauliques. Des conditions que de nombreux pays ne réunissent pas, notamment dans les pays d'Afrique Subsaharienne où, par ailleurs, la croissance démographique vient encore amplifier les investissements nécessaires, laissant penser que la situation peinera à s'y améliorer.

LE PRÉLEVEMENT DE L'EAU



L'eau que nous utilisons est prélevée dans un cours d'eau, une nappe phréatique, une nappe captive ou encore une source. Dans les pays développés, elle est ensuite traitée puis distribuée via le réseau public d'eau potable.

Que nous soyons dans un pays développé ou en développement, les méthodes de prélèvement de l'eau sont les mêmes.

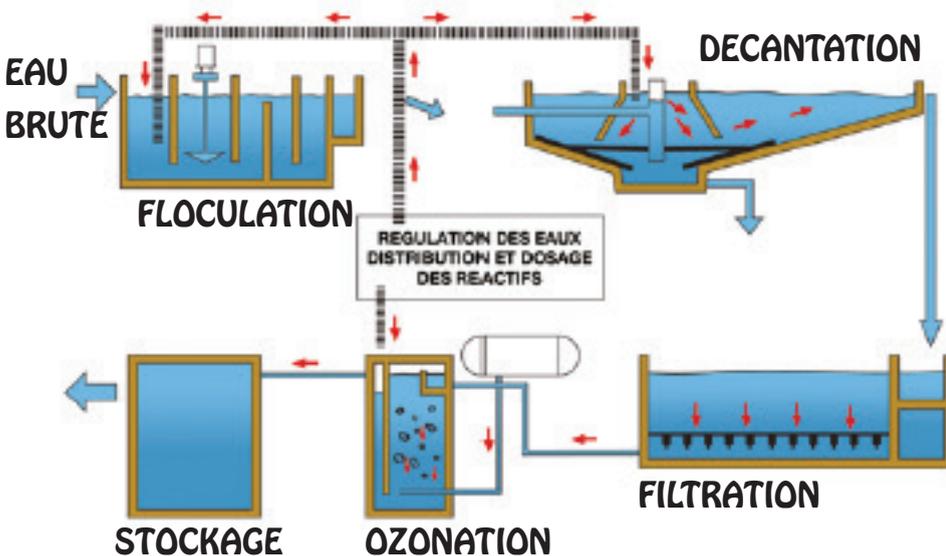
Nous pouvons prélever l'eau en surface (cours d'eau, lacs, étangs). Ces eaux sont alimentées par le ruissellement des eaux de pluie, sont utilisées pour l'approvisionnement en eau d'une commune.

Nous pouvons aussi prélever les eaux souterraines qui elles proviennent de l'infiltration des eaux de pluie. Elles constituent alors une nappe aquifère. De qualité constante, elles bénéficient également, vis-à-vis des pollutions, d'une meilleure protection que les eaux superficielles. Elles peuvent être captées à leur exutoire ou directement dans le sous-sol par forage.



LE TRAITEMENT DE L'EAU

La plupart du temps, l'eau prélevée dans le milieu naturel n'est pas directement consommable. Chargée de sables, de limons, de débris de matières organiques ou minérales, de substances colorantes dissoutes, cette eau est rarement limpide. Elle peut aussi avoir un goût et une odeur désagréables.



Le dégrillage et le tamisage consistent à faire passer l'eau brute dans des grilles plus ou moins fines, afin d'éliminer les gros éléments solides (déchets plastiques, branchages, cailloux, feuilles mortes...). Puis la clarification & la filtration nettoie définitivement l'eau.

Dernière étape, indispensable pour la fabrication de l'eau potable, elle élimine tous les micro-organismes qui pourraient être dangereux pour notre santé. Il existe diverses méthodes de désinfection : les plus répandues sont la chloration, l'ozonation, et la stérilisation aux rayons ultra-violet.

Dans certains cas, la présence de composés particuliers, tels que les pesticides, nécessite un traitement supplémentaire par affinage.

LA DISTRIBUTION D'EAU POTABLE

Dans les pays développés l'accès à l'eau potable est une conquête du XXème siècle. Elle est omniprésente : chez nous il suffit d'ouvrir le robinet pour disposer d'une eau potable et abondante, à l'extérieur, dans les jardins, les rues, les parcs à l'école et presque partout on trouve des fontaines, des bassins et piscines et divers point d'eau accessibles à tous.

Schéma classique de distribution d'eau potable en ville



Dans les pays en développement les besoins en eau potable ne sont pas couverts. Ce sont souvent les femmes et les enfants qui sont chargés de la corvée d'eau. Elles ou ils doivent marcher des kilomètres, faire la queue pendant des heures à une borne-fontaine ou à un camion-citerne pour prendre une petite quantité d'eau ou alors la puiser eux-mêmes dans des cours d'eau, mares ou autres lieux souvent contaminés. Cette eau potable peut aussi venir de la mer, mais la désalinisation est un procédé coûteux et nécessitant beaucoup d'énergie (en particulier du pétrole).



263 millions de personnes

marchent plus de 30 minutes aller - retour pour chercher de l'eau

159 millions

boivent de l'eau provenant de surfaces et non traitée

844 millions

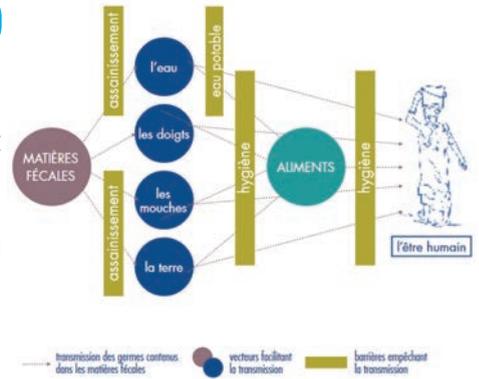
n'ont pas accès aux services de base d'approvisionnement en eau potable



Sources: http://www.eau-rhin-meuse.fr/tout_savoir_sur_l_eau

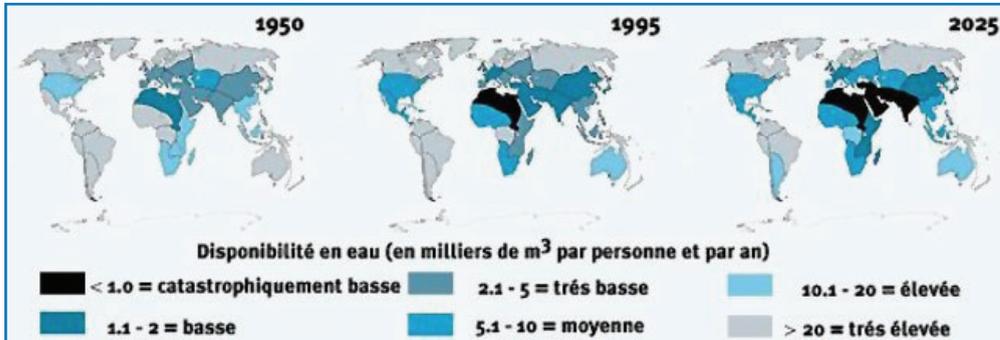
L'ASSAINISSEMENT: DES SERVICES A DEVELOPPER

L'assainissement est un moteur de développement humain. Tandis que l'eau potable coule dans nos toilettes, plus de 2,5 milliards de personnes ne sont pas équipées d'assainissement amélioré et 1 milliard défèque à l'air libre. Les excréta s'infiltrent ensuite dans les sols et contaminent l'eau. Les risques sanitaires de transmissions des agents pathogènes sont donc élevés. L'assainissement répond à un objectif de santé publique ! Le défi reste ensuite d'évacuer et traiter les eaux usées. On estime aujourd'hui qu'en Afrique plus de 90% des eaux usées ne sont pas traitées. Toutes les toilettes nécessitent un système d'évacuation. L'évacuation par vidange est le système le plus répandu dans les pays en développement, celui par réseau dans les pays développés.



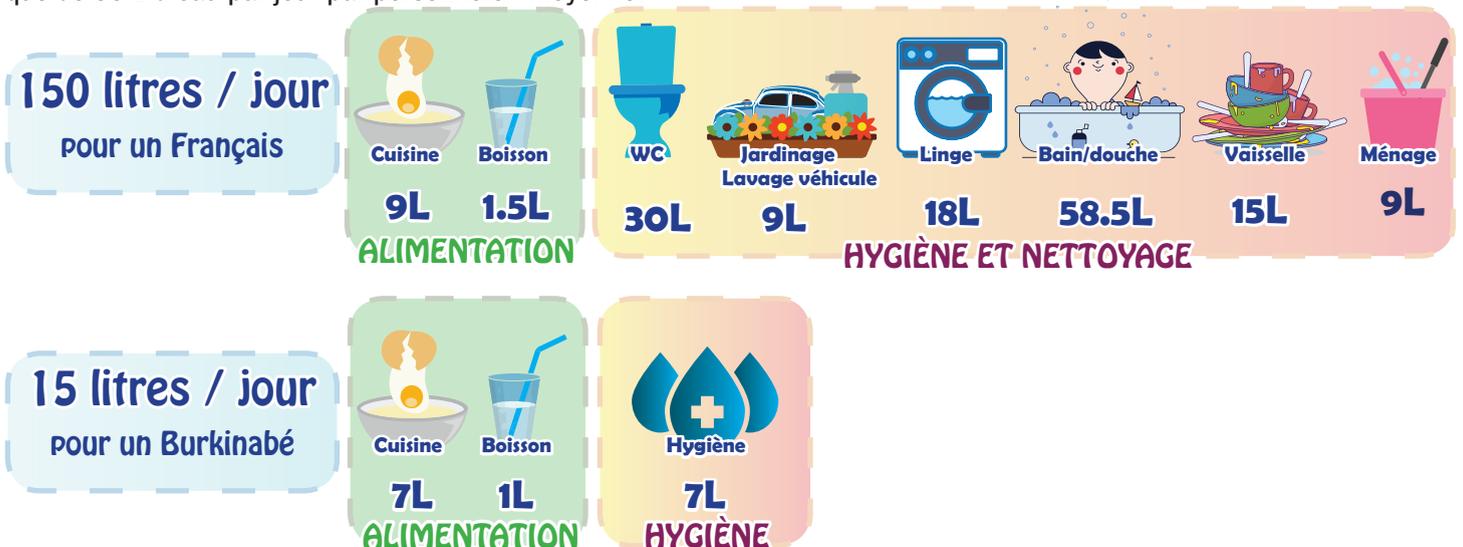
CONSOMMATION ET USAGES DE L'EAU

Le monde de la soif



Il est considéré que 2 L d'eau potable par jour et par personne sont nécessaires pour ne pas mourir de soif; qu'il faut au minimum 25 L d'eau salubre pour la cuisine et l'hygiène et que la situation devient confortable au-delà de 100 L par jour par personne.

Tandis qu'un Européen consomme 150 à 200 L d'eau chaque jour, un Américain 380 L, un habitant de Dubaï 500 L, un Africain ne dispose lui que de 10 à 40 L en moyenne ! En Asie et Amérique Latine, les habitants ne disposent également que de 50 L d'eau par jour par personne en moyenne.



L'agriculture, qui représente 70% de la consommation mondiale d'eau, risque de pâtir d'un phénomène inquiétant : le déséquilibre croissant dans l'accès à l'eau dont la consommation globale va doubler. Alors qu'en moyenne un agriculteur malgache consomme 10L d'eau par jour, un Parisien a besoin de 240L d'eau pour son usage personnel, le commerce et l'artisanat urbains, et l'entretien des rues. Quant au citoyen américain, il consomme plus de 600L. De plus en plus de pays seront affectés par des situations de stress hydriques tendues. La hausse de la population mondiale entraînera une hausse de la demande en eau et au même moment le réchauffement climatique accentuera le déficit hydrique. D'ici 2080, il faudra pomper deux fois plus d'eau pour satisfaire les besoins de l'humanité. L'eau est une ressource inépuisable mais de plus en plus rare!

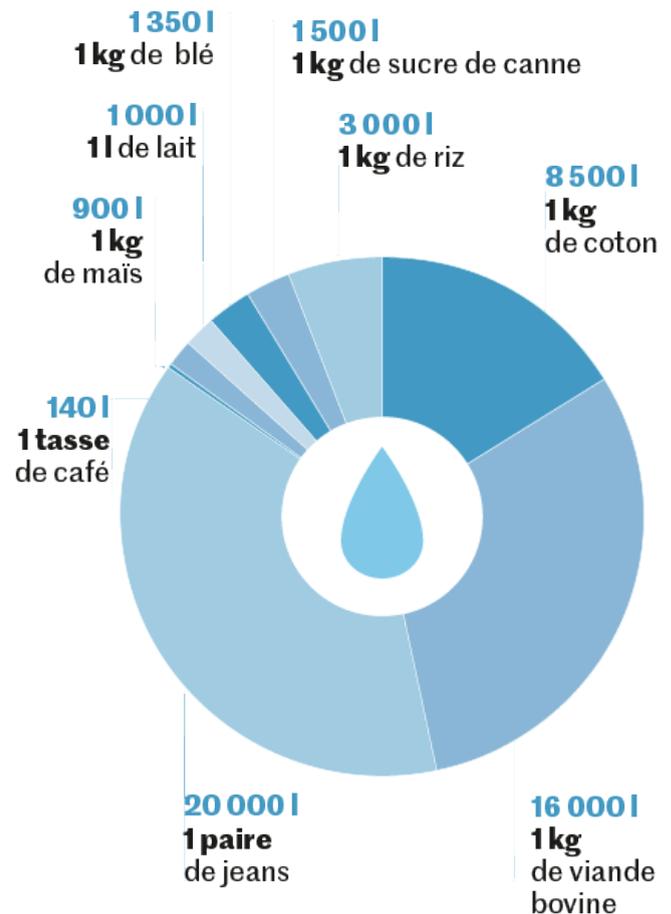


Le gaspillage, l'eau virtuelle, l'empreinte d'eau !

Dans les pays pauvres l'eau est un bien précieux qu'on utilise avec parcimonie. La facilité d'approvisionnement en eau potable est la marque distinctive des pays matériellement les plus développés. Les citoyens sont devenus exigeants et insouciants: on utilise l'eau potable pour remplir la chasse d'eau, pour laver la vaisselle et le linge, pour arroser le jardin ou pour laver la voiture. Cette richesse entraîne une surconsommation qui à terme met en péril les réserves naturelles. En plus de notre manque d'attention il faut savoir que seulement 55% de l'eau prélevé arrive chez nous. Elle s'évapore et se perd dans des canalisations vétustes ou mal entretenues.

A cette consommation d'eau réelle s'ajoute la consommation dite virtuelle: l'eau que l'on mange plus qu'on n'en boit! Le concept d'eau virtuelle aide à connaître l'impact d'un produit ou d'une culture en termes de consommation d'eau. L'eau virtuelle s'exprime généralement en litres d'eau par kilo. Tous les produits de consommation sont concernés car tout nécessite de l'eau. La fabrication des biens nécessite de l'eau, une quantité invisible à laquelle on ne pense pas. Ces quantités d'eau indispensables à la production des biens de consommation sont appelées « eau virtuelle ».

Les produits agricoles sont les 1^{ers} consommateurs. Pour produire 1 tonne de céréales, il faut 1 000 mètres cubes d'eau qui peuvent provenir soit de la pluie, des nappes phréatiques, les cours d'eau, la pluie ou de l'humidité du sol.



La pollution de l'eau

On parle de pollution de l'eau lorsque les eaux usées et les déchets domestiques, ménagers et industriels sont rejetés dans la nature sans traitement.

Il existe deux types de pollution :

➤ **La pollution organique** : elle est due à des micro-organismes (bactéries et virus) présents dans l'eau. Elle est générée par les excréments, les ordures ménagères animales (viande périmée, vieux os, etc.) et les déchets végétaux (herbe de tonte, élagage, etc.).

➤ **La pollution chimique** : les nitrates et phosphates des pesticides, les médicaments humains et animaliers, les produits ménagers, la peinture, les métaux lourds et les acides et hydrocarbures utilisés dans l'industrie.

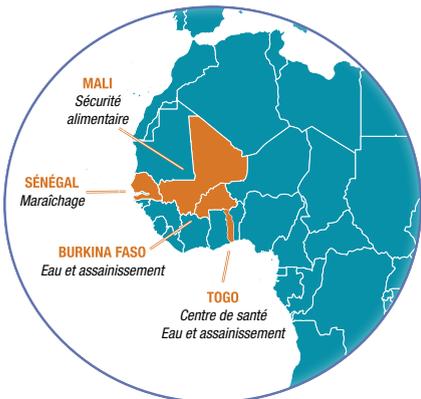
80% des eaux usées sont rejetées dans l'environnement sans traitement préalable et ceci à hauteur de 30% pour les pays développés et 92% dans les pays en développement.

Dans les pays en voie de développement le manque de sanitaire, le manque d'hygiène, le rejet incontrôlé des eaux usées, l'amoncellement des ordures, le ruissellement des eaux sales, le manque de moyens financiers, les conflits, les catastrophes naturelles, se traduisent par une pollution des ressources et la recrudescence des maladies hydriques.



DÉVELOPPER LES SERVICES D'EAU POTABLE & D'ASSAINISSEMENT À TRAVERS LE MONDE

NOS ACTIONS AU BURKINA FASO



Le Burkina Faso, littéralement « Pays des Hommes Intègres », compte une population de 19.710.000 habitants en juin 2018. Il est l'un des vingt pays les moins développés au monde avec un PIB par habitant de 515 €.

L'économie du pays repose essentiellement sur l'agriculture qui occupe 86 % de la population. L'absence d'eau potable a donc de graves répercussions sur la vie quotidienne, ainsi que sur l'économie des familles en milieu rural.

89% de la population n'a pas accès à un dispositif d'assainissement amélioré et 24% de la population n'a pas accès à un service d'eau de qualité et en quantité suffisante.



Notre projet a été réalisé en 2 phases. L'une en 2014 l'autre en 2017. Il a été piloté par TDHF-AL68 en partenariat avec une association partenaire locale l' « Association Seloghin Développement ».

Les travaux ont été réalisés par des entreprises locales et les bénéficiaires ! Aujourd'hui plus de 1 000 familles soit 5 000 personnes bénéficient de l'accès à l'eau et 10 écoles sont équipées de latrines.

Dans la région située au centre sud du Burkina dont Kombissiri est la capitale :

- 87% de la population vit sous le seuil de pauvreté
- la mortalité infantile dépasse les 160/100
- l'accès à l'eau potable est compris entre 7 et 20% dans la zone d'intervention



RÉALISATION DES ACTIONS

1^{ère} étape : la sensibilisation de la population

Des activités de sensibilisation et formation à la gestion de l'eau potable et à l'hygiène au niveau des villages ont été réalisées via un organisme spécialisé dans ce domaine. La force de notre projet réside dans la sensibilisation des participants. Quel que soit le bien-fondé d'une cause, si les acteurs ne sont pas suffisamment éclairés et engagés, l'action est vouée à l'échec. L'éducation à l'hygiène et à l'assainissement menée est réitérée auprès des enfants fréquentant nos postes d'alphabétisation, et aussi de leurs parents, favorise petit à petit les changements de comportement.

2^{ème} étape : les forages

Forage de 10 puits en couches profondes 50 mètres et installation de pompe manuelle de marque INDIA. La superstructure a été réalisée de sorte que les pertes d'eau soient recueillies et servent à l'abreuvement du bétail.

3^{ème} étape : construction des latrines

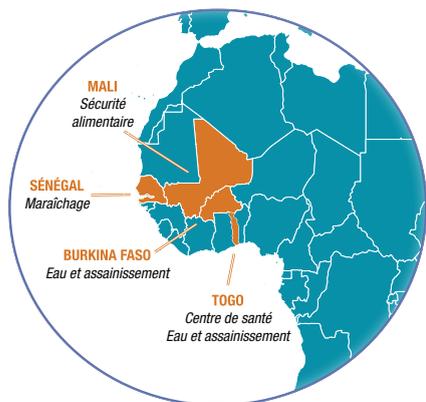
Mise en place de latrines à double cabines (filles/garçons) et double fosses. Ces latrines construites à proximité des écoles, sont dotées d'un point d'eau pour se laver les mains. Les familles participent à cette étape en fournissant la main-d'œuvre et le transport de sable et de gravier.



FINANCEMENT

En dehors de TDHF-AL68 les cofinanceurs sont : l'Agence de l'Eau Rhin-Meuse, le Relais Est, la ville de Sainte-Marie-aux-Mines.

Nos actions au Togo



Le comportement en hygiène et assainissement demande un fort travail de sensibilisation. La majorité des villageois défèquent non loin de leurs habitations avec pour conséquence les odeurs nauséabondes aggravées par la présence d'animaux domestiques et d'élevage qui cohabitent. Les écoles du Togo sont particulièrement affectées par le manque d'accès à l'eau potable, d'installations d'assainissement et d'hygiène. On estime que plus de 2/3 des écoles n'ont pas accès à un point d'eau potable et plus de la moitié ne disposent pas de latrines !

Cette situation est préjudiciable aux enfants qui sont moins enclins à aller à l'école lorsque celle-ci ne réunit pas des conditions d'accueil minimales et affecte en particulier les filles.



Au Togo, dans la région des plateaux en zone rurale de la préfecture de l'Ogou, dans les cantons de Datcha et Gleï, 15 forages et 14 bâtiments latrines ont été construits.

Plus de 10.000 personnes bénéficient de l'accès à l'eau potable et 2.000 des infrastructures d'assainissement !

RÉALISATION DES ACTIONS

1^{ère} étape : la sensibilisation de la population

Une campagne de sensibilisation a été mise en place et effectuée par la Direction Régionale de l'Hydrologie du Togo.



2^{ème} étape : les forages

15 puits ont été forés en couches profondes (60 mètres) et équipés de pompes manuelles. Un dernier puits est équipé d'une pompe immergée alimentée par le réseau de la ville.

Une superstructure fermée par une barrière interdit aux animaux domestiques d'accéder à la zone.

3^{ème} étape : construction des latrines

La construction des latrines à proximité des écoles et centre de formation :

- 14 bâtiments latrines à 2 cabines avec doubles fosses (séparées pour garçons et filles)
- 2 bâtiments à 4 cabines équipés d'une fosse septique et puits perdu
- chaque bâtiment est équipé d'un dispositif de lave-main



FINANCEMENT

En dehors de TDHF AL68 les cofinanceurs sont : l'Agence de l'eau Rhin Meuse, la Région Grand Est, Colmar Agglomération.

Nos actions de maraîchage au Sénégal

DE L'EAU POUR L'AGRICULTURE !

Au Sénégal, l'agriculture est la principale activité économique en zone rurale. Face à la croissance démographique et à l'urbanisation grandissante, l'augmentation de la production agricole nationale est devenue une condition nécessaire pour assurer la sécurité alimentaire du pays.

Pour répondre à ce besoin, l'association des Agro-Eleveurs-Ruraux de Sokone et TDHF-AL68 ont conçu ensemble un projet de formation au maraîchage et à l'élevage avec un accès durable à l'eau productive (construction de 2 puits) pour assurer le développement d'une économie locale axée sur l'agriculture et lutter contre l'exode rural.

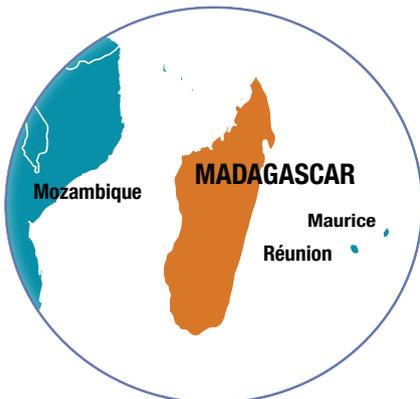




Pour chaque euro investi dans l'eau et l'assainissement, il y a un retour de 4.30€ sous forme de réduction des soins de santé dans le monde !



NOS ACTIONS À MADAGASCAR



Depuis 2010, Terre des Hommes France AL68 apporte un appui technique et financier à l'ONG malgache VOZAMA pour la réalisation d'adductions d'eau potable (AEP) gravitaires.

A l'image d'un château d'eau, la construction de réseaux gravitaires consiste à mettre en place un réseau de distribution d'eau permettant d'alimenter en eau potable des villages à partir d'une source en hauteur sans avoir recours à la mise en place de pompes. L'éloignement des points d'eau constitue un problème pour l'approvisionnement en eau potable des populations. Par endroit, il est nécessaire de parcourir plusieurs kilomètres pour avoir accès à une source d'eau améliorée. Il est donc nécessaire d'acheminer l'eau depuis le point de départ de la source jusqu'aux villages.



L'Adduction d'Eau Potable dans une perspective plus large de développement doit constituer non une fin en soi, mais une étape vers une maîtrise par les villageois de son autopromotion. Pour cela les projets appuyés par Terre des Hommes France AL68 reposent sur le renforcement de capacités essentielles.

L'AEP5 est située dans la commune rurale d'Ivony Miramiasa dans le district d'Ambositra. Les sources se situent dans un bassin versant couvert d'une forêt menacée par l'exploitation illicite des arbres. Pour restaurer la situation, ce projet intègre un programme de reboisement avec des plantes à croissance rapide. La délimitation de la zone de captage permettra de préserver la qualité et la quantité d'eau et engager les bénéficiaires dans la sauvegarde de l'environnement. Cette activité sera accompagnée d'actions de sensibilisation.



Les infrastructures en eau potable y sont archaïques, voire inexistantes. La majorité de la population s'approvisionne dans les bas-fonds dont les eaux sont insalubres et ne sont pas épargnées par les pollutions.

L'AEP5 permet aujourd'hui à 2 600 habitants d'accéder à de l'eau potable et d'en consommer 30 litres par jour. **«Rappelons que l'OMS et l'UNICEF fixent à 20 litres par jour la quantité d'eau minimale nécessaire pour satisfaire les besoins quotidiens d'une personne.»** (cf. pS-Eau - Développer les services d'eau potable 18 questions pour agir). **En France, chacun d'entre nous a consommé en moyenne 165 litres d'eau par jour, tous usages confondus soit 60.225 litres sur l'année !**



RÉALISATION DES ACTIONS

La réalisation d'infrastructures d'adduction d'eau potable (26 bornes-fontaines), la réalisation d'ouvrages d'assainissement (7 lavoirs-douches, 15 latrines et 4 laves-mains), le renforcement des capacités communales et communautaires (appui conseil, formation sensibilisation).

La population de la commune rurale compte 2.600 habitants avec une moyenne de 6 personnes par ménage. Les latrines qui seront construites bénéficieront à 450 utilisateurs directs. Une campagne de sensibilisation sera menée afin de contribuer à éradiquer la mauvaise habitude de déféquer en plein air.



Ces travaux ont été réalisés par des entreprises locales dont le maître d'ouvrage est la commune rurale d'Ivony. Une participation des bénéficiaires est assurée par le creusement des tranchées et des 15 latrines, le reboisement du site et le remblayage des canaux.

FINANCEMENT

Les principaux cofinanceurs du projet sont l'Agence de l'Eau Rhin-Meuse, Vozama France, Solucom et le SIVOM de Mulhouse.

NOS ACTIONS AU NÉPAL



Depuis 2011, Terre des Hommes France AL68 appuie l'ONG népalaise FAN pour contribuer au développement du village de Sindhukot. Situé à 2500 m d'altitude au nord-est de la capitale Katmandou, ce village est peuplé par les Sarki, une caste de tanneurs pauvres et méprisés

le plan d'action mis en œuvre depuis 2012 avec notamment la construction de latrines individuelles à proximité directe des écoles et la rénovation d'un réseau d'adduction d'eau potable (création d'un nouveau réservoir fissuré suite au séisme de 2015, pose de 4 km de conduites supplémentaires et rénovation/construction de bornes-fontaines). L'objectif de ces actions étant d'améliorer l'état sanitaire des populations durement affectées par le séisme.



représentant 1,4% de la population.

Le double objectif de l'action menée depuis 2011 est la prise de conscience par cette population d'intouchables de leur droit à vivre dignes et leur auto-promotion.

Une étude préalable réalisée en 2011 par FAN a permis d'identifier les besoins des 756 habitants du village de Sindhukot et d'établir

L'ACCÈS À L'EAU DANS LES BIDONVILLES DE MANILLE



Les Philippines est un pays tropical d'Asie. La température varie entre 22 et 38°, l'hygrométrie est toujours supérieure à 80%. Quoique nos projets dans ce pays portent sur la défense des femmes et des enfants dans les bidonvilles de Manille, ceux-ci sont confrontés quotidiennement au réel

bactéries, porteuses de maladie graves. Ceci concerne l'eau de consommation mais aussi l'eau pour la toilette.

Les réseaux de distribution se développent mais pas au même rythme que la croissance démographique. Le collecte des eaux usées et leur acheminement vers des unités de traitement existe dans les quartiers les plus riches (et encore que pour la moitié des habitants) mais l'état des infrastructures dans les bidonvilles rend difficile l'accès à la construction de réseaux de collecte, où très souvent l'eau stagne, et génère des foyers de contamination où prolifèrent insectes et maladies (dengue, malaria etc...).

problème qu'est l'approvisionnement en eau et au rejet des eaux usées.

Il existe 500 bidonvilles dans cette ville et seulement un quart de la ville est relié à un réseau de distribution. Les gens doivent acheter des bidons de 20 litres, ou autre pour une somme non-négligeable. Certain collecte les eaux de pluie. Dans tous les cas cette eau n'est pas directement potable et peut contenir des



L'Inde traverse la pire crise de l'eau de son histoire. Un quart des Indiens sont touchés, soit 330 millions de personnes. L'agriculture qui emploie plus d'un actif sur deux souffre, entraînant des dizaines de suicides d'exploitants. Pendant que Pepsi et Coca Cola continuent à pomper l'eau des rivières au Tamil Nadu et au Karnataka, où nous menons des actions de plaidoyer, les fermiers se plaignent du manque d'eau utilisée notamment pour faire pousser le riz. Les réservoirs sont remplis à 70 % en amont et à 49 % en aval, au point que les autorités évoquent une pénurie possible d'eau potable.

L'EAU EN INDE



Un paysan du Tamil Nadu pose avec un rat dans la bouche pour protester, l'idée est de montrer qu'ils en sont réduits à se nourrir de rongeurs

LA CITOYENNETÉ POUR L'EAU

Les ressources en eau ne sont pas inépuisables; il est indispensable de ne pas les gaspiller. La recherche de toute économie d'eau est donc une priorité afin d'atténuer le risque d'un déséquilibre entre la demande et les ressources disponibles. Aux besoins primordiaux des écosystèmes s'ajoute la demande croissante des hommes. Mais les réserves en eau ne peuvent augmenter; nous devons avoir le souci permanent de gestes et procédés économes qui ne réduisent pas pour autant ni le confort, ni la qualité de vie. Les prélèvements excessifs entraînent une baisse importante du débit des cours d'eau et du niveau des nappes souterraines, mettant en danger l'équilibre des milieux aquatiques. Les changements climatiques entraînant une augmentation des températures (du fait des concentrations de gaz à effet de serre) influe sur la capacité de l'air à évaporer l'eau. Il y aura donc une augmentation des précipitations d'un côté (inondations, tsunamis) et les zones les plus sèches seront quant à elle encore plus arides. Que ce soit au niveau industriel, agricole, de la commune ou au niveau individuel, les efforts d'économie de la ressource doivent être une préoccupation quotidienne. Sans quoi, les conséquences environnementales, humaines et socio-politiques seront considérables.

LES OBJECTIFS DE DEVELOPPEMENT DURABLE

Le programme pour le Développement durable, adopté par l'ensemble des Etats membres des Nations Unies en septembre 2015, ambitionne de mettre fin à l'extrême pauvreté, combattre les inégalités et l'injustice et lutter contre le changement climatique et ses conséquences à l'horizon 2030. Ce nouveau cadre d'action mondial, aussi appelé Agenda 2030, fixe 17 objectifs de Développement Durable (ODD), eux-mêmes déclinés en 169 cibles spécifiques et 232 indicateurs de suivi.

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE



Le sixième objectif, l'ODD 6, est spécifiquement dédié à l'ensemble de la problématique de l'eau, dont bien sûr l'assainissement et l'hygiène est également reliée explicitement ou indirectement à tous les autres ODD. Par exemple, les ODD dédiés à la santé, à l'éducation et au développement des villes et des communautés présentent des cibles directement dépendantes du développement des services d'eau et d'assainissement. L'ODD 6 va plus loin et vise un accès universel et équitable à l'eau potable, à l'hygiène et à l'assainissement d'ici 2030, en particulier pour les populations vulnérables. Mais l'objectif vise aussi la gestion durable de cette ressource, en termes de qualité de l'eau, d'usage durable et efficace, de protection des écosystèmes, et mentionne la réduction du nombre de personnes souffrant de la rareté de l'eau. Cet objectif intègre la notion de gestion transfrontalière de cette ressource, essentielle à la gestion durable mais aussi favorable à la paix et à la coopération.

Pour beaucoup d'entre nous, ouvrir un robinet d'eau est un geste de la vie quotidienne, mais pour 750 millions de personnes à travers le monde, cette possibilité n'existe tout simplement pas. Un nombre impressionnant de personnes (2,5 milliards) ne disposent pas d'une installation sanitaire correcte. L'accès au téléphone portable est plus courant que l'accès aux toilettes.

Atteindre cet objectif pourrait changer cette situation en réduisant les maladies, en augmentant le taux de scolarité des filles et en libérant du temps pour les femmes. Cela produirait des bénéfices annuels estimés à 32 milliards de dollars pour l'économie mondiale.

L'EXEMPLE DE L'UGANDA

Silver Mugisha se rappelle ses matinées d'enfance, passées à marcher 4 kilomètres pour aller collecter de l'eau dans un marais, et ensuite 3 kilomètres supplémentaires pour aller à l'école. Aujourd'hui, l'Ouganda a fait un grand pas pour favoriser l'accès à l'eau salubre à ses citoyens : le nombre de villes dotées d'eau potable courante a augmenté de près de 500 % en seulement deux ans. Il a aidé 4 millions de personnes à avoir accès à l'eau potable en seulement 2 ans !

« Tant que la pauvreté, l'injustice et les inégalités flagrantes persisteront dans le monde, nul ne pourra prendre de repos ». Nelson Mandela

Quelques dates à retenir

1996: Création du Conseil Mondial de l'eau
22 mars: Journée Mondiale de l'eau
8 juin: Journée Mondiale de l'océan
19 novembre: Journée Mondiale des toilettes



Source: http://www.eau-rhin-meuse.fr/tout_savoir_sur_l_eau

L'eau est considérée comme un bien commun de la nation, sa gestion est l'affaire de chacun. La préservation de sa qualité et de sa quantité doit donc inclure des comportements individuels adaptés aux nouveaux enjeux. Et avant tout, puisque la politique de l'eau se veut le fruit d'une concertation entre tous les usagers, les citoyens sont amenés à s'investir directement dans sa gestion locale.

S'ENGAGER LOCALEMENT



Se sentir responsable des ressources en eau est la clef du succès pour sa protection. En tant qu'habitant, il est possible de participer aux décisions qui sont prises dans la commune:

- ☺ agir auprès de mes élus pour que l'intérêt général soit préservé: c'est le maire qui est responsable de l'eau potable & l'assainissement, il doit donc fournir un rapport annuel sur la qualité de l'eau
- ☺ avec mes amis je peux demander un rendez-vous avec le maire, les plus jeunes peuvent en parler au conseil municipal des enfants!
- ☺ je peux faire une enquête sur l'eau de ma commune (d'où vient-elle et où part-elle?)
- ☺ en tant qu'adulte je peux participer aux commissions consultatives des services publics locaux délégués qui regroupent les élus et les associations d'une collectivité territoriale, je peux aussi intervenir lors de réunions publiques ou simplement répondre aux enquêtes.

L'eau potable est produite à partir de ressources naturelles qu'il convient de protéger afin d'éviter la mise en place de traitement complexe et coûteux. Chaque captage possède une «aire d'alimentation» qui désigne les terrains sur lesquels l'eau qui s'infiltre ou ruisselle alimente le captage. Nous devons protéger l'eau contre les pollutions diffuses. Pour cela, nous pouvons:

- ☺ ne pas jeter de déchets (peinture, white spirit, lingettes...) dans les toilettes ou les lavabos
- ☺ apporter certains produits dans une déchetterie, les piles usagées à son magasin, les médicaments non-utilisés à la pharmacie,
- ☺ ne pas jeter de produits polluants dans les canalisations ou les cours d'eau: papiers, huile de vidange, restes d'aliments...
- ☺ utiliser de préférence des produits d'entretien biodégradables et sans phosphate, très dangereux pour l'environnement,
- ☺ diminuer les doses de lessive dans le lave-linge et, de manière générale, réduire les quantités de produits de lavage.



LES GESTES POUR MOINS POLLUER

Chacun de nous, en modifiant ses habitudes, peut réduire sa consommation d'eau de 30% :

- ☺ ne pas laisser couler inutilement l'eau au robinet
- ☺ préférer les douches aux bains (60 litres au lieu de 200!)
- ☺ sous la douche, couper l'eau pendant que vous vous savonnez
- ☺ arrêter l'eau pendant le brossage des dents ou pendant le savonnage des mains
- ☺ placer une brique dans le réservoir de la chasse d'eau pour limiter le volume d'eau utilisé à chaque fois (6 à 12 litres par chasse!) ou installer une chasse d'eau économique
- ☺ éviter de faire tourner le lave-vaisselle (10 à 30 litres) ou le lave-linge (60 litres) quand ils ne sont pas pleins
- ☺ utiliser des appareils économes en eau comme les robinets mitigeurs
- ☺ utiliser l'eau de lavage des légumes pour arroser les plantes
- ☺ faire réparer les fuites
- ☺ dans le jardin, recueillir l'eau de pluie pour arroser les plantes, biner régulièrement et arroser de préférence le soir pour limiter l'évaporation.

LES GESTES POUR ÉCONOMISER



L'agriculture est le plus gros consommateur d'eau en France. Il peut également opter pour une meilleure planification de l'irrigation, un choix d'espèces végétales adaptées aux conditions climatiques...

Dans les villes, depuis la distribution de l'eau jusqu'à son utilisation, des volumes importants sont perdus: 30% des pertes sont dues à des fuites sur les réseaux d'eau potables. Ces pertes ont un coût, et peuvent dans certaines régions augmenter la pénurie ! L'entretien des réseaux et la réparation des fuites sont donc rentables. Des économies peuvent être réalisées au niveau de l'arrosage des espaces verts municipaux ou des terrains de sport.

Dans l'industrie, la mise en place de technologies propres (recyclage de l'eau, nettoyage à sec, refroidissement circuit fermé...) permet de réduire la demande en eau et limiter les coûts d'épuration.



DES GESTES À LA PORTÉE DE TOUS



TERRE
DES
HOMMES
FRANCE

Association Locale du Haut-Rhin
POUR LE DROIT À VIVRE DIGNES

Pour tous renseignements :
Terre des Hommes France
Association locale du Haut-Rhin
18 rue de la République 68500 Guebwiller
03 89 62 10 92 - contact@tdhf68.org
www.tdhf68.org